

Intervention de Mme Isabelle Chassot

Conseillère d'Etat,

Directrice de l'instruction publique, de la culture et du sport

à l'occasion de la

Conférence de presse de présentation avec la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) du "Guide artistique de la Suisse, vol. 4B, Valais/Fribourg", le 7 mai 2012, Grand-Rue 14.

Monsieur le président de la Société d'histoire de l'art en Suisse,

Madame la directrice de la SHAS,

Monsieur le chef de Service des biens culturels,

Messieurs les collaborateurs du Service archéologique, du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, du recensement du patrimoine religieux, du recensement des biens culturels immeubles,

Monsieur le traducteur,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,

Lors de grands travaux de génie civil comme lors d'un travail de recherche et d'édition, l'union fait la force. Comme le soulignait peu avant cette conférence de presse Aloys Lauper, responsable des biens culturels immeuble pour le canton de Fribourg, la publication de ce nouveau volume du "Guide artistique de la Suisse, vol. 4B, Valais/Fribourg", constitue un véritable travail d'équipe. Le résultat, nous le tenons en mains, et il est magnifique. L'ouvrage offre une mine d'informations sur les bâtiments fribourgeois et valaisans de valeur, mais aussi sur les villages et les simples habitations. Des sites et constructions sont également traités pour la première fois sous l'angle de

l'histoire de l'art. Non seulement les édifices, mais aussi leurs intérieurs nous sont dévoilés. Les localités sont décrites dans la langue du lieu, en allemand ou en français. Une introduction livre le contexte indispensable à la vulgarisation historique. Illustrations et cartes enrichissent ce précieux ouvrage.

Mais pour comprendre la genèse de ce précieux guide, faisons un petit retour en arrière. En 1934, Hans Jenny publiait le premier « Kunstführer der Schweiz », 637 pages consacrées au patrimoine bâti helvétique, 23 pour le canton de Fribourg couvert en quatre itinéraires serrés, validés par le peintre Jean-Edward de Castella. Entre 1971 et 1982, pour la cinquième édition de ce travail de pionner et véritable succès de librairie, toute la fine fleur de l'histoire de l'art suisse fut réunie pour proposer un nouveau tour de Suisse du patrimoine, en 2825 pages et trois volumes désormais.

Quatre personnes se partagèrent la tâche pour Fribourg, Etienne Chatton, Jean-Pierre Anderegg, Nott Caviezel et Hermann Schoepfer, soit le premier conservateur des monuments historiques et trois éminents chercheurs qui ont jeté les bases des recensements actuels dans le canton.

Depuis, le fidèle compagnon de tous les amateurs d'art et d'architecture avait pris quelques rides. Sa refonte, qui s'achève aujourd'hui dans les cantons bilingues de Fribourg et du Valais, confirme un élargissement d'horizon, du monument historique au bien culturel.

La topographie artistique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle était clairement balisée par les tours des châteaux, les clochers des églises et les vastes combles des demeures bourgeoises. Au début des années

1980, le pèlerinage artistique empruntait les chemins de traverse de nouveaux territoires désormais jalonnés de sacristies, d'oratoires et de croix, de hameaux, de domaines agricoles et de fermes. Le rythme changeait : la découverte à pas comptés remplaçait le voyage à marches forcées. L'approche et l'échelle également : les édifices majeurs de l'histoire culturelle retrouvaient leurs abords, leurs perspectives et leur profondeur historique. A une époque où le sacristain était encore le voisin des églises, on n'hésitait pas à entrer dans les sacristies pour y signaler les trésors de l'art décoratif et du patrimoine religieux.

Trente ans plus tard, la recherche a progressé et l'horizon s'est encore élargi. En 1934, l'historien de l'art bouclait son voyage en pays de Fribourg en 23 pages. En 2012, il lui en faut 393, la moitié d'un volume, pour témoigner de la densité historique et culturelle d'un petit bout de Suisse.

Ce n'est bien évidemment pas le canton qui a tant changé sous l'angle patrimonial, mais c'est bien plutôt le regard qu'on porte sur lui et sur le paysage culturel, intégrant désormais non seulement les Beaux-Arts mais également la technique, non seulement les fermes et les églises, mais également les ouvrages d'art et les sites industriels, non seulement les châteaux mais également les ouvrages défensifs du XX<sup>e</sup> siècle, sans oublier les réalisations marquantes d'un passé tout proche. L'image d'Epinal d'une Suisse « qui trait sa vache et vit paisiblement » à l'ombre de l'église au milieu du village, a rejoint le musée du folklore.

Les guides accompagnent désormais le voyageur dans un pays qui se reconnaît dans ses trains et dans le dynamisme de ses entreprises et dont il faut rendre compte d'une épaisseur culturelle nourrie par l'histoire récente des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

La série qui s'achève aujourd'hui par la publication du volume consacré aux cantons de Fribourg et du Valais, témoigne ainsi de la richesse du patrimoine culturel de la Suisse, d'un génie du lieu qui tient autant dans sa diversité que dans la qualité seule des objets décrits.

Ce travail présente en outre un état des connaissances dans le domaine de l'histoire des arts et de la culture. L'ampleur du texte consacré au canton de Fribourg s'explique aisément par le développement de la recherche. Alors qu'il suffisait d'une ligne et d'une date pour décrire une petite église de campagne, l'archéologue et l'historien d'art sont aujourd'hui confrontés à un véritable palimpseste où il faut déchiffrer la complexité de l'histoire et des étapes de construction.

Il faut saluer la Société d'histoire de l'art en Suisse d'avoir garanti, par la réédition de ses guides, la mise à jour de notre savoir. Mais il faut également rappeler l'engagement des cantons dans ces vastes projets de recherche et de publications qui constituent l'un des exemples les plus anciens et les plus probants de synergie public-privé. En investissant dans ses institutions culturelles, dans la recherche archéologique et dans les divers recensements, en soutenant son Service archéologique, son Service des biens culturels et son Musée d'art et d'histoire, engagés à divers titres dans ce projet, l'Etat de Fribourg s'est investi résolument dans la mise en valeur de son patrimoine et d'une identité trop souvent limitée à sa vocation alpestre et à son destin rural.

La rédaction du volume qui vous est présenté aujourd'hui a puisé dans l'ensemble des données collectées par trois décennies de recherches et d'interventions sur le patrimoine bâti.

Cette mise à jour a profité d'un renouvellement réjouissant des connaissances basé sur le travail d'archéologues, d'historiens de l'art et d'historiens engagés par l'Etat pour étudier, évaluer et promouvoir le patrimoine dans toute sa richesse et dans toutes ses composantes, de la petite gare Heimatstil aux grandes demeures du patriciat local, de la croix de chemin aux prestigieux aménagements de nos grandes églises.

*Je voudrais profiter du moment pour remercier particulièrement l'équipe fribourgeoise formée, outre d'Aloys Lauper que j'ai déjà mentionné, de Gilles Bourgarel du Service archéologique, de Stephan Gasser du Musée d'art et d'histoire, d'Ivan Andrey du recensement du patrimoine religieux, de Daniel de Raemy pour Estavayer et les châteaux, Carolina Kapsopoulos, Frédéric Arnaud, Laurence Cesa et Ferdinand Pajor pour le recensement des biens culturels immeubles, tous du service des biens culturels sous la responsabilité de leur chef de service, Claude Castella, ainsi que Hubertus von Gemmingen pour la traduction allemande.*

L'ouvrage fait la synthèse de recherches publiées dans de nombreuses revues spécialisées souvent peu connues du grand public. Il présente également des informations inédites et de première main sur le patrimoine, bousculant bien des idées reçues. Il remet en perspective des œuvres et des ensembles certes bien connus mais dont avait jusqu'ici sous-estimé la valeur et l'importance parfois même européenne.

Confinée dans un cercle de spécialistes, la recherche se stérilise et ne sert plus l'intérêt commun. En se fixant pour but la publication, la Société d'histoire de l'art en Suisse joue depuis sa fondation un rôle majeur et unique dans la promotion et la mise en valeur du patrimoine culturel helvétique. Elle sert ainsi magnifiquement l'idéal suisse de l'unité dans la diversité. Son guide artistique, adapté aux exigences de lecteurs et de

voyageurs aux attentes sans doute plus éclectiques que leurs prédécesseurs, devrait intéresser un large public. Il nous propose non seulement un regard neuf sur les édifices et sur les sites les plus courus de notre pays, mais il vous invite également à sortir des chemins battus pour découvrir des aspects inédits de notre patrimoine mais également de la création artistique contemporaine.

En actualisant ainsi le passé, en nous le rendant présent au quotidien, ce guide et le travail de la Société d'histoire de l'art en Suisse soutiennent de manière décisive la promotion et la mise en valeur des éléments matériels de notre identité. Il est donc à souhaiter que cet ouvrage participe à une prise de conscience de la valeur de ces témoins, de la nécessité de les entretenir avec soin et des les conserver pour que les générations futures puissent en jouir. Dans moins de trente ans sans doute, d'autres spécialistes, d'autres rédacteurs reviendront sur l'ouvrage pour y apporter leurs connaissances. Il est à espérer qu'ils trouveront en bon état la plupart des 2946 objets décrits pour Fribourg, dans cet ouvrage et que les 195 églises, 284 chapelles et 256 manoirs et châteaux du canton conservent encore un environnement à la mesure de leur qualité et de leur importance pour l'histoire de l'art et de la culture.

Monsieur le président de la Société d'histoire de l'art en Suisse, Madame la directrice de la SHAS, Monsieur le chef de Service des biens culturels, Mesdames et Messieurs les collaborateurs du Service des biens culturels, du Service archéologique, du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Monsieur le traducteur, je vous remercie pour cette contribution essentielle à la connaissance de notre patrimoine.